

TEXTES DE MARTHE ROBIN : **Accueille JESUS, la Miséricorde de son cœur**

8/08/1930

Plus un vase est vide, plus on y met de liquide ; plus l'âme est vide pour recevoir Jésus, plus il l'enrichit et la favorise de ses dons. Tous les désirs de Jésus sont de combler l'extrême de notre misère des merveilleux et immortels trésors de sa miséricorde.

Espère, mon âme, Jésus va te pardonner tout ce qui a pu lui déplaire en toi ; il va t'absoudre et oublier toutes tes négligences, tous tes défauts. C'est lui qui a dit : « Ce sont les malades qui ont besoin du médecin et non ceux qui se portent bien. » Il a dit aussi : « Laissez venir à moi les petits enfants. »

Ne tremble pas, mon âme, Jésus t'appelle ; va au-devant de lui avec la plus grande confiance, la plus profonde humilité, le plus profond repentir de l'avoir contristé, lui qui est toute bonté pour toi et tout amour.

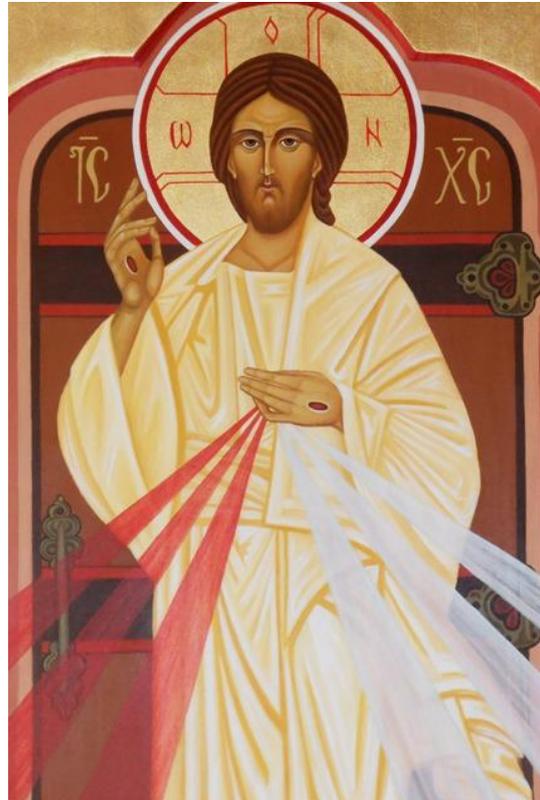
Ô Jésus ! vous connaissez tous mes sentiments intimes ; vos regards pénètrent mon cœur ; vous savez que je vous aime.

23/06/1930

Ô très sainte Trinité ! Ô Jésus, mon Amour ! Je m'abandonne et je me confonds au pied de votre adorable majesté ! Ô mon âme, louons et adorons le Seigneur, parce qu'il est bon et que sa miséricorde est infinie.

Ma petite âme s'écoule tout entière dans le divin Cœur de Jésus, et je ne sais plus que lui offrir chaque jour, que l'humble bouquet champêtre de ma reconnaissance et de mon amour.

Toute à Jésus.



20/09/1930

C'est dans le Cœur adorable de mon Dieu que je puise l'âme et que je trouve le ciel tout entier. Mes jours sont sillonnés de douleurs et jalonnés de croix, mais par les délicatesses de Jésus, ils sont tout embaumés de la senteur des roses et des violettes...

Aujourd'hui, je devais faire la sainte communion. Hélas ! des circonstances imprévues ne m'ont pas permis de goûter ce suprême bonheur. Deux jours de délai encore... que l'attente va être longue à mon âme !... Quel grand nombre d'heures à égrener !... Mais rien de trop pour recevoir Jésus ; ce retard permis par lui va me donner l'occasion de mieux préparer mon cœur à ce grand acte. Le sacrifice m'a été bien sensible... mais fiat ! ô Jésus !... C'est avec joie que j'ai acceptée. Dieu fait bien tout ce qu'il fait.

Mon bonheur a été diminué, mais non détruit. J'ai remplacé la communion sacramentelle par la communion spirituelle, comme j'ai coutume de faire. Je sais que Jésus aime beaucoup être reçu ainsi. C'est avec une ferveur toute spéciale, voulue de Dieu, que je me suis unie à Jésus et offerte par lui au Père, ce matin au saint sacrifice de l'autel

26/10/1930

Une petite âme aime tout recevoir de son bien-aimé.

Jésus, elle t'appartient, celle que la vie accable,

Tout près de toi elle trouve la pitié.

Elle s'appuie, paisible, sur ton cœur adorable.

De ses tourments, tu en prends la moitié.

Toi, tu la caresses quand elle verse des larmes,

Tu es sa joie et son bonheur en tout.

De la souffrance, tu lui apprends les charmes

Toi, ô Jésus ! qui souffres avec nous tous.

Ô Dieu, sur l'autel de la douleur aussi bien que sur l'autel des délices, je chanterai un hymne à ton nom ; sur la harpe des larmes amères aussi bien que sur la cithare de la joie, je chanterai à jamais ta miséricorde, ta tendresse, ta bonté sans égale... Dieu n'éclaire pas seulement notre vie, il en est le foyer.

Demain, visite du Seigneur. Demain, je vais goûter le bonheur à sa source.

Mon doux Jésus ma joie et mon amour,

Fais de mon cœur ton bienheureux séjour.